

Année historique pour la RTBF

BILAN 2016 (1/3) Le sport et l'offre matinale ont boosté les audiences

► Avec 24,9 % de parts de marché en moyenne, la RTBF signe une année record.

► A côté du succès des séries belges ou de l'info, il reste plusieurs chantiers à retravailler.

ANALYSE

Début 2016, *Le Soir* pointait trois défis pour la RTBF. L'intégration de Bruno Clément au poste de rédacteur en chef des JT et son remplacement à « Questions à la Une ». L'installation d'une nouvelle offre politique le dimanche midi et la mise à l'antenne de deux nouvelles séries belges. Un an plus tard, le bilan n'est pas parfait mais les résultats sont là. Avec 24,9 % de parts de marché en moyenne, le service public réalise une année record en termes d'audience. « C'est grâce à la contribution des équipes du sport, souligne d'emblée François Tron, le directeur des programmes. Ils ont été en tension toute l'année avec l'Euro et les Jeux olympiques. Il y a eu des moments difficiles mais cela scelle une progression constante depuis six ans. » Il note aussi que les trois chaînes (La Une, La Deux et La Trois) sont en progression.

Les signaux sont au vert sur plusieurs tableaux. Les séries

belges, « La Trêve » et « Ennemi public » ont su attirer une large et nouvelle audience. L'investissement dans la plateforme de vidéo à la demande « Auvio » a également payé. François Tron annonce une progression de 63 % sur un an, avec plus de cinq millions de vues chaque mois. « Nous vivons une période de repli. Notre objectif est de fédérer et d'élargir notre audience. C'est aussi une réussite qualitative car elle passe par les valeurs que nous défendons. »

Du côté de l'info, les résultats sont également positifs. « Nous n'avons jamais été aussi proches de RTL », insiste Tron. Ces derniers jours, on observait d'ailleurs que le « 13 heures » de La Une, longtemps largement distancé par celui de RTL, parvenait à attirer plus de téléspectateurs. La réorganisation interne de la chaîne privée, couplée au départ de Grégory Willocq, peut être interprétée comme un autre signe de la pression exercée par la RTBF.

On notera aussi que la moyenne de la RTBF est gonflée par les bonnes performances de son offre matinale. « Le 6/8 » de Sara De Paduwa, et le décrochage télé de Benjamin Maréchal de 8 à 11 heures, obtiennent des parts de marché impressionnantes même s'il faut noter que la concurrence est faible à cette heure-là.

Un automne plus compliqué

Tout n'a cependant pas fonctionné en 2016. L'objectif de relancer la case du dimanche midi n'est pas réalisé. La suppression des « Décodeurs » au profit d'« À votre avis », avec Sacha Daout, n'a pas encore eu d'effet notable sur l'audience. Sur ce créneau,

c'est désormais RTL qui fait valeur de référence. « Nos objectifs d'audiences ne sont pas atteints, reconnaît François Tron. L'émission est plus courte que celle d'en face, ce qui ne joue pas en sa faveur. Il faut peut-être revoir les thématiques et les invités. »

Si le printemps des séries, suivi de l'été sportif a réussi au service public, l'automne a été plus décevant. Novembre 2016 aura, par exemple, été marqué par une perte d'audience de 5 % sur La Une, en comparaison de l'année précédente sur la période 17-23 heures. Toujours en novembre, La Deux a égaré un tiers de son public, par rapport à sa moyenne de 2016. Les nouveautés comme « Vis ta mine » (La Deux) ou « Ah, c'est vous » (La Une), ne parviennent pas à trouver leur public. « On assume les risques, commente Tron. On va retravailler ces programmes. » Même si elles étaient de qualités, on notera que les soirées spéciales consacrées à Molenbeek, l'environnement ou aux jeunes n'ont pas attiré les foules. ■

MAXIME BIERMÉ

MAXIME BIERMÉ**LE BILLET****DES PROGRAMMES DE QUALITÉ, LA CLÉ DU SUCCÈS**

En capitalisant sur son catalogue sportif fort, Euro de football et Jeux olympiques en tête, la RTBF signe une année historique sur le terrain de l'audience. Le public a adhéré à l'offre de Michel Lecomte et ses équipes. Même conclusion pour les séries belges, pourtant attendues au tournant. On l'a tellement écrit que le succès de « La Trêve » et « Ennemi public » semble faire partie des acquis. On rappellera qu'en plus d'un accueil chaleureux au niveau national, elles sont rapidement devenues un nouveau

produit belge qui séduit hors des frontières. Ce sont les créateurs, les comédiens et les équipes de tournage qu'il faut féliciter. Mais la RTBF a aussi apporté sa pierre à l'édifice en les programmant en prime time, le dimanche soir, dans un créneau très concurrentiel. La promotion a été à la hauteur de l'investissement, malgré le mauvais souvenir d'« Esprits de famille ». On soulignera aussi une certaine modernisation de l'antenne, grâce à de nouveaux visages et rendez-vous qui sont désormais bien installés. Tanguy Dumortier a su réveiller les téléspectateurs du « Jardin extraordinaire ». François Mazure propose sa dose d'actualité « autrement » dans « 7 à la une » et, dans un autre style, Jérôme de Warzée et sa bande ont renouvelé l'humour belge en télé. Un rajeunissement

des visages plus que cosmétique. Tous ont su insuffler une nouvelle dynamique sans dévier de la ligne « service public ». Il y a aussi eu des tentatives ratées comme « Ah, c'est vous » « Vis ta mine » ou encore « À votre avis ». Le moral d'une partie du personnel reste bas après la vague de « burn-out » relayée dans nos colonnes. Les inquiétudes pour l'avenir sont toujours là. Le processus de reconstruction après l'affaire Dauriac, ancien rédacteur en chef des JT licencié fin 2015, est en cours. Les soucis internes n'ont cependant pas altéré l'ascension de l'audience. Sans événement sportif majeur au calendrier de 2017, la RTBF devra plus que jamais miser sur ses atouts. Ceux qui nous donnent envie de rallumer la bonne vieille télé, afin de regarder des programmes de qualité.